

„ yeux ce que j'ai dit sur cet objet dans le
 „ 5e. tome des Helviennes. Vos prétendus
 „ maîtres en appellent sans cesse à la nature :
 „ mais si cette nature, ou plutôt si l'auteur
 „ même de la nature manifesta jamais ses in-
 „ tentions, ce fut assurément dans les moyens
 „ qu'il prit pour rendre permanente, inviola-
 „ ble, l'union de l'époux & de l'épouse. Voyez
 „ d'abord les vœux qu'il leur inspire; écoutez
 „ le serment qu'il leur dicte, dès que le
 „ sentiment vient regner dans leur cœur.
 „ Venez leur dire alors que la fidélité qu'ils
 „ se jurent, que l'union qu'ils méditent,
 „ sont la fidélité & l'union de l'Infant. Cruel!
 „ vous verrez le poison dans leur ame; l'i-
 „ dée, l'idée seule de la séparation les tour-
 „ mente, les révolte, laissez-les se jurer une
 „ fidélité éternelle. Ces vœux sont dans leur
 „ cœur, ils sont dans la nature. Ils (ces
 „ amans) ne voient que l'amour & ses plaisirs;
 „ elle voit ses projets, & elle aura besoin,
 „ pour les remplir, de toute leur constance. „
 „ Il s'agit de peupler l'univers; ce sont
 „ d'autres eux-mêmes qui naîtront de leur
 „ sein. Ils ne sont qu'amans encore, mais l'a-
 „ mant fera père, l'amante fera mère: voilà
 „ le vœu de la nature. Quand ce grand objet
 „ sera rempli, que le vain sage oublie, s'il
 „ se peut, les sermens de l'amour; qu'il aban-
 „ donne celle qui les avoit reçus, & qu'il
 „ vole, s'il l'ose, dans les mains de l'étran-
 „ gere. Alors, eût-il le cœur du tigre ou du
 „ lion, nous le ramènerons dans ses premiers
 „ foyers; là nous lui montrerons l'épouse aban-
 „ donnée, & cet enfant, le fruit de ses pre-
 „ mières amours. Nous lui dirons, cruel! est-
 „ ce ici que ton cœur, la raison & toute la